Adéline Gargam, *Les Femmes savantes, lettrées et cultivées dans la littérature française des Lumières ou la conquête d'une légitimité (1690-1804)*

Regina Bochenek-Franczakowa

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/1153>

DOI : 10.4000/studifrancesi.1153

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 novembre 2014

Pagination : 594-595

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Regina Bochenek-Franczakowa, « Adéline Gargam, *Les Femmes savantes, lettrées et cultivées dans la littérature française des Lumières ou la conquête d'une légitimité (1690-1804)* », *Studi Francesi* [En ligne], 174 (LVIII | III) | 2014, mis en ligne le 01 novembre 2014, consulté le 18 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/1153> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.1153>

Ce document a été généré automatiquement le 18 septembre 2020.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Adéline Gargam, *Les Femmes savantes, lettrées et cultivées dans la littérature française des Lumières ou la conquête d'une légitimité (1690-1804)*

Regina Bochenek-Franczakowa

RÉFÉRENCE

ADÉLINE GARGAM, *Les Femmes savantes, lettrées et cultivées dans la littérature française des Lumières ou la conquête d'une légitimité (1690-1804)*, Paris, Honoré Champion, 2013, 2 voll., pp. 1052.

- 1 L'ouvrage d'A. Gargam s'inscrit dans le mouvement des recherches qui tendent à restituer à la femme la place et le rôle qui lui sont dus dans l'histoire littéraire et intellectuelle de la France au siècle des Lumières. L'auteur démontre, avec des statistiques à l'appui, que les femmes savantes, lettrées et cultivées étaient beaucoup plus nombreuses et importantes qu'on ne pourrait le croire. L'imposant corpus de textes, publiés et manuscrits, dépouillés par l'A., prouvent son désir d'appréhender la totalité du phénomène. Elle a notamment répertorié 531 femmes savantes et cultivées, aussi bien des personnes réelles que des personnages de fiction afin de prouver que l'accès des femmes à la culture littéraire et scientifique présente un «aspect crucial» de ce siècle. C'est pourquoi le corpus de textes est très large, englobant ouvrages littéraires et scientifiques. L'accent majeur est ici posé sur l'accès des femmes au savoir: c'est l'aspect le moins connu de la progression de l'émancipation intellectuelle des femmes, la sphère de leur activité littéraire ayant été explorée depuis longtemps. La «rage d'apprendre» est à la mesure des obstacles que les femmes avaient à surmonter, ce que l'A. souligne à plusieurs reprises et avec insistance.

- 2 L'ouvrage se compose de trois parties. Dans la première («Les Femmes savantes, lettrées et cultivées: approches littéraire, historique et sociologique») l'A. souligne les facteurs qui ont facilité l'accès des femmes au savoir, entre autres, la popularisation et francisation du savoir, l'essor de l'imprimé, le rôle des réseaux des salons, académies, musées, loges maçonniques, cours publics et privés. Une large part est accordée aux femmes auteurs, phénomène que l'A. aborde par le biais sociologique et culturel; elle se penche aussi sur la diversité des femmes auteurs dans leur activité et relève les difficultés à affronter (le ridicule, le reproche de «pédantisme»). La deuxième partie («Femmes et savoirs dans les débats scientifiques et littéraires») est consacrée aux discours scientifiques qui traitent de la nature féminine dans son rapport au savoir. La réflexion est menée selon trois axes majeurs: les théories philosophiques et médicales sur la féminité, la querelle de la femme, les textes théoriques sur l'éducation féminine. Il convient de signaler les pages consacrées à l'évolution des recueils des «femmes illustres», aux utopies futuristes de la supériorité féminine (la persistance des mythes misogynes), enfin, le chapitre traitant de l'éducation féminine qui montre, sur l'exemple de 80 textes, que les programmes réformés restaient modérés, jusqu'à être bloqués au temps de Bonaparte. Dans la troisième partie («Les Femmes savantes, lettrées et cultivées dans les fictions narratives et théâtrales»), l'A. se propose d'étudier les figures de femmes savantes, lettrées et cultivées dans les œuvres littéraires. Parmi les 105 textes recensés, prédominent les pièces dramatiques (en premier lieu, comédies) dont la plupart des auteurs sont des hommes. La «rage d'apprendre» chez les femmes renforce la tradition de personnage de comédie de la femme «savante» et pédante qui était objet de moquerie et de rire. L'A. évoque aussi le fantasme du «monde renversé» qui prend place dans le mouvement antiphilosophique du siècle. Mais elle relève également des personnages apologétiques, parfois tragiques et pathétiques. En somme, l'«appétit intellectuel féminin» est considéré dans cette partie de l'ouvrage en tant que «ressort narratif et théâtral» dans les œuvres de fiction.
- 3 Il est impossible de rendre compte ici de la richesse des renseignements et aperçus contenus dans ces deux volumes, que vient couronner une bibliographie imposante et précise. L'ouvrage restitue au siècle des Lumières en France sa dimension nuancée et pleine de contradictions, traversée de débats et polémiques, au sujet qui préoccupait tant les hommes que les femmes: le partage égal (ou non) des capacités intellectuelles entre les deux sexes. Les réponses, sans être univoques, légitiment pourtant la qualification de ce siècle en «émancipateur de la femme». Le lecteur peut se convaincre que la démocratisation de la culture et du savoir à la fin de l'ancien régime en France a permis à beaucoup de femmes de s'affirmer en tant qu'êtres autonomes, raisonnants et actifs.